

---

## Friedrich Melchior Grimm, *Correspondance littéraire*

Paola Sosso

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8269>

DOI : 10.4000/studifrancesi.8269

ISSN : 2421-5856

### Éditeur

Rosenberg & Sellier

### Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2009

Pagination : 177-178

ISSN : 0039-2944

### Référence électronique

Paola Sosso, « Friedrich Melchior Grimm, *Correspondance littéraire* », *Studi Francesi* [En ligne], 157 (LIII | I) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8269> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8269>

---

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Friedrich Melchior Grimm, *Correspondance littéraire*

Paola Sosso

---

## RÉFÉRENCE

FRIEDRICH MELCHIOR GRIMM, *Correspondance littéraire*, édition critique par Robert GRANDEROUTE, tome III, 1756, Ferney-Voltaire, Centre International d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle, 2007, pp. 399.

- 1 En 1756 Grimm est encore secrétaire du duc d'Orléans, il fréquente assidûment le salon du Baron d'Holbach et rencontre régulièrement Madame d'Epinay. C'est l'année où Rousseau se retire à l'Ermitage et où ses rapports avec Grimm, comme avec toute la coterie holbachique, commencent à se détériorer. L'*Introduction* nous présente, comme pour les deux volumes précédents, un panorama synthétique du contexte politique français et international (tensions entre le Parlement et le Grand Conseil, querelles entre juridictions ecclésiastiques et civiles, opposition entre France et Angleterre...) de même que de l'actualité littéraire. Intéressante, comme dans les volumes déjà analysés, l'étude comparative avec la presse contemporaine. Les *Mémoires de Trévoux* confirment encore une fois leur tendance à veiller aux intérêts de la religion: c'est ainsi que les *Loisirs philosophiques* de Blondel, jugés plats et inutiles par Grimm, contiennent, selon les *Mémoires*, de bons principes. Significatif apparaît aussi le différent point de vue sur les critiques aux deuxième *Discours* de Rousseau: si pour la *Correspondance littéraire* le livre de Castel (*L'homme moral opposé à l'homme physique*) est «ridicule dans le fond», selon *L'Année littéraire* il s'agit d'une «réfutation solide des erreurs théologiques, politiques et littéraires de Rousseau». Pour ce qui est du *Journal encyclopédique*, lancé cette même année, sont à remarquer quelques différences d'appréciations, parfois bien sensibles comme celle qui concerne *La Noblesse commerçante* de l'abbé Coyer: Grimm en rejette les propositions, tandis que *Le Journal encyclopédique* y adhère avec enthousiasme. A

souligner toutefois que les articles du VI<sup>ème</sup> volume de l'*Encyclopédie* signalés par Pierre Rousseau sont les mêmes que relève Grimm pour ses destinataires.

- 2 Une lecture attentive du volume démontre que la correspondance de cette année prolonge et approfondit, du point de vue philosophique, celle de 1755. Les idées les plus chères au journaliste sont développées plus librement pour exposer la réflexion personnelle de l'auteur. Quelques exemples suffiront pour comprendre la démarche de l'écrivain: le 1<sup>er</sup> février on trouve par exemple de longues considérations sur la meilleure méthode de lecture («Il faut peu lire, et méditer longtemps sur ce qu'on a lu», p. 27); le 15 septembre Grimm présente les *Actes* de la diète de Suède et il s'attarde sur des analyses concernant les gouvernements anciens et modernes. Encore, dans la livraison du 15 juillet nous trouvons quelques pages consacrées à la loi naturelle; comme les notes le suggèrent, nombreux sont les échos venant de Montesquieu, Rousseau, Diderot et d'Holbach.
- 3 Comme pour l'année 1755, on ne peut faire état que d'un seul manuscrit (G1) et d'un ou deux copistes. Les abonnés restent les mêmes, sauf pour le Prince Auguste-Guillaume de Prusse qui interrompt sa souscription avec le début de la guerre de Sept Ans. Parmi les collaborateurs de cette année, on ne peut oublier Diderot avec la célèbre *Lettre à Landois* (livraison du 1<sup>er</sup> juillet, pp. 157-161) de même qu'avec un texte concernant les beaux-arts. Autre collaboration à mettre en évidence est celle de Madame d'Epinay, qui intervient avec plusieurs lettres (rappelons que son rôle dans l'équipe rédactionnelle à partir de 1759 deviendra de plus en plus remarquable). Nombreuses sont aussi les productions retranscrites, avant tout celles de Voltaire (lettres ou poèmes) qui donnent de l'éclat à la *Correspondance*, mais on trouve aussi des textes de Saint-Lambert, Margency, Collé et Piron, pour n'en citer que quelques-uns. Le texte de base demeure le manuscrit envoyé à la duchesse de Saxe Gotha (G1). A la fin de l'ouvrage on retrouvera, comme annoncé dès le premier volume, l'*Index des titres*, l'*Index des incipit des pièces en vers*, un *Index général* et un *Appendice* contenant les *Lettres à mon fils* de Madame d'Epinay envoyées avec la *Correspondance littéraire* de 1756.